



SOLEXIA reprend le fabricant de jus de fruits BISSARDON



Le fonds d'investissement lyonnais Solexia va atteindre les 70 millions d'euros de chiffre d'affaires cette année, après la reprise d'un fabricant de jus de fruits réputé, ont annoncé lundi ses dirigeants à la presse.

Solexia a acquis, dans des conditions financières non précisées, la société Bissardon Jus de Fruits qui fabrique jus et nectars hauts de gamme.

Cette société qui emploie 22 personnes a réalisé au cours de son exercice bouclé fin juin un chiffre d'affaires de 6 millions d'euros. 95% des fruits qu'elle travaille sont collectés dans un rayon de 80 kilomètres autour de son siège de Saint-Paul-en-Jarez (Loire), une région historiquement couverte de vergers.

La moitié de ses ventes est réalisée avec sa production propre - vendue sous les marques Jean-Louis Bissardon (premium), l'Arbre à jus (à diffusion plus large) et bientôt Bio-les-cœurs (bio) - et le reste correspondant à du façonnage pour le compte d'arboriculteurs soucieux de mieux valoriser leur production.

La société, fondée en 1994 par Jean-Louis Bissardon, dispose d'un outil industriel très performant. Sur un marché des jus de fruits naturels en forte croissance, "il autorise un doublement du chiffre d'affaires pour peu qu'on règle les problèmes logistiques" du site, a expliqué Eric Versini, le directeur général de Solexia.

"C'est la première fois que nous reprenons une société qui connaît une telle croissance, alors qu'on a plutôt l'habitude de reprendre des sociétés qu'il faut remettre au goût du jour", a commencé son alter ego, le président Hervé Kratiroff.

Solexia compte aujourd'hui dix sociétés sous son ombrelle, après l'acquisition en l'espace d'un an de Bissardon, du Graton Lyonnais et de Sedivol (volailles). De 2008 à 2018, leur chiffre d'affaires cumulé sera passé de 24,7 millions d'euros à 70 millions d'euros.

Le fonds, qui investit dans des petites sociétés réalisant des ventes allant de 4 à 15 millions d'euros, est présent à la fois dans l'agroalimentaire (68% de son activité), les arts de la table (14%), la gastronomie (2%) et la logistique (16%).

"Mais on voit bien qu'on s'oriente de plus en plus vers l'agroalimentaire", a relevé M. Kratiroff.